

QU'EST CE QUE LE TOTALITARISME?

- Documents supplémentaires pour compléter le tableau -

Document 1 (1,)

Le culte du Duce

Il est le Pays. Que Dieu protège et guide véritablement ses efforts. Nous, les hommes du commun, nous passons. Lui, il reste. Et la joie de le servir, de l'avoir servi, et de pouvoir le servir encore, là où il voudra, est encore la meilleure récompense.

Journal de Dino GRANDI, ministre des Affaires étrangères, 1932.

Augmente, ô Seigneur, la puissance de notre roi et enrichis sa couronne de nouveaux joyaux. Garde et protège la vie de notre Duce et que ta grâce l'assiste dans les entreprises les plus hardies pour qu'il puisse mener à bien la mission que tu lui as confiée dans le monde. Ainsi soit-il !

Olindo JACOBBE, *La Prière du petit Italien*, 1926.
Extraits cités par Pierre MILZA, *Mussolini*, Paris, Fayard, 1999.

Tu es notre père, c'est Toi qui nous apprends à vivre. Tu es l'étoile qui éclaire notre chemin. Tu nous apprends à travailler, à combattre, à mourir avec orgueil et satisfaction ; tant que tu vivras, nous n'aurons peur de rien. Tous devront se plier à Ta volonté. Tu ne t'es jamais trompé. Tu as toujours raison.

Dissertation d'un jeune fasciste, Gioventù, 15 janvier 1934.
Cité in Emilio GENTIL, *Qu'est-ce que le fascisme ?*, Gallimard, 2002.

Document 2 - Le but du Fascisme (2,)

Du reste il nous faut du temps, beaucoup de temps pour accomplir notre œuvre. Et sur ce point je ne parle pas de l'œuvre matérielle mais de l'œuvre morale. Nous devons extraire et pulvériser du caractère et de la mentalité des Italiens les sédiments déposés là par ces siècles terribles de décadence politique, militaire, morale, qui vont de 1600 à l'avènement de Napoléon. C'est une tâche grandiose. Le *Risorgimento* n'en a été que le début en raison de son caractère minoritaire. La guerre mondiale fut en revanche profondément marquante. Il s'agit maintenant de continuer jour après jour cette œuvre de recomposition du caractère des Italiens.

Benito Mussolini, *Messagio per l'anno nono*, 27 octobre 1930.

Document 3 - Les Lois de Nuremberg (2,)

Fermelement persuadé que la pureté du sang allemand est la condition primordiale de la durée future du peuple allemand et animé de la volonté inébranlable d'assurer l'existence de la nation allemande pour les siècles à venir, le Reichstag a arrêté à l'unanimité la loi suivante :

Art. 1^{er} – Les mariages entre Juifs et ressortissants allemands ou de sang apparenté sont interdits. Les mariages célébrés en contravention de cette loi sont déclarés nuls. (...)

Art. 2 – Les relations entre Juifs et Allemands ou personnes de sang apparenté, en dehors du mariage sont interdites.

Art. 3 – Les Juifs n'ont pas le droit d'employer pour des travaux de ménage des ressortissantes allemandes ou de sang apparenté de moins de 45 ans.

Art. 4 – Il est interdit aux Juifs de hisser les couleurs nationales du Reich. (...) Cependant, il leur est permis de montrer les couleurs juives. (...)

Tout contrevenant à l'article 1^{er} sera puni de travaux forcés. Tout contrevenant à l'interdiction de l'article 2 sera puni de prison ou de travaux forcés. (...)

Document 4 - L'homme nouveau selon Hitler (2,)

L'État national doit partir des prémisses suivantes : un homme possédant une mince culture scientifique, mais physiquement sain, doué d'un caractère ferme et bon, de l'esprit de décision et de la force de volonté, est plus précieux à la communauté nationale qu'un débile à la riche intelligence. (...) Un esprit rayonnant ne rend pas, le moins du monde, plus esthétique un corps rongé par le mal.

En conséquence l'entraînement à la vigueur corporelle n'est pas, dans l'État national, l'affaire de l'individu, elle n'est pas non plus, en première ligne, du ressort des parents et ne doit pas intéresser la communauté seulement en deuxième ou troisième ligne ; c'est la condition nécessaire du caractère ethnique, représenté et protégé par l'État. De même que l'État empiète déjà, dans le domaine de la formation scientifique, sur la liberté individuelle et oppose à celle-ci le droit de communauté, de même, il faut que l'État ethnique fasse dorénavant, et plus encore que précédemment, triompher dans ces questions de la conservation du caractère ethnique, son autorité en face de l'ignorance ou de l'incompréhension de l'individu.

Enrique Léon, Jean-Paul Scot, *Le Nazisme des origines à 1945*, Armand Colin, Paris, 1997.

Document 5 - les grandes mesures économiques en Italie, en URSS et en Allemagne (3,)

1925 : Début de la bataille du blé en Italie, destinée à augmenter les rendements.

1928 : Lancement du premier plan quinquennal en URSS, déclaré achevé en 1932.

1933 : – Plan de grands travaux et de fabrication d'ersatz en Allemagne.
– Lancement du deuxième plan quinquennal soviétique.

1934 : – Introduction du *Führerprinzip* dans les entreprises allemandes.
– Propagande stakhanoviste en URSS.

1935 : 2,2 millions de chômeurs en Allemagne (au lieu de 4,8 millions en 1933).

1936 : – Mise en place par Göring d'un plan de 4 ans visant à l'autarcie et au réarmement allemand.

– Mussolini s'engage dans la voie de l'autarcie

1939 : L'URSS est la troisième puissance industrielle mondiale.

Document 6 - L'Etat corporatiste (3,)

En Italie, l'État corporatif est instauré par la Charte du travail, du 21 avril 1927, dont voici des extraits.

« Art. 2. Le travail sous toutes ses formes, intellectuelles, techniques ou manuelles, qu'il s'agisse d'organisation ou d'exécution, est un devoir social. À ce titre, et à ce titre seulement, il est placé sous la tutelle de l'État. [...] »

Art. 3. L'organisation syndicale ou professionnelle est libre. Mais seul le syndicat légalement reconnu et soumis au contrôle de l'État a le droit de représenter légalement toute la catégorie d'employeurs ou de travailleurs pour laquelle il est constitué, de défendre les intérêts de cette catégorie vis-à-vis de l'État et des autres associations professionnelles. [...]

Art. 4. La solidarité des divers facteurs de la production trouve son expression concrète dans le contrat collectif de travail, obtenu par la conciliation des intérêts opposés des employeurs et des travailleurs et leur subordination aux intérêts supérieurs de la production. [...]

Art. 7. L'État corporatif considère l'initiative privée dans le domaine de la production comme l'instrument le plus efficace et le plus habile des intérêts de la nation. L'organisation privée de la production étant une fonction d'intérêt national, les organisateurs d'entreprises sont responsables, vis-à-vis de l'État, de la direction de la production. »

Benito Mussolini, *Le fascisme. Doctrine et institutions*, 1927.

Document 7 - (3,)

Une économie allemande orientée vers la conquête territoriale

Nous sommes surpeuplés et ne pouvons pas subsister sur notre propre sol.

[...] La solution définitive réside en un élargissement de l'espace vital, source de matières premières et de la subsistance de notre peuple. Il est du devoir de la direction politique de résoudre un jour ce problème.

Seule la réalisation de ces tâches sous la forme d'un plan à terme pour l'indépendance de notre économie nationale vis-à-vis de l'étranger permettra de demander au peuple allemand des sacrifices sur le plan économique et sur le plan alimentaire [...].

Quatre précieuses années se sont écoulées. Il est hors de doute que nous aurions pu être aujourd'hui déjà totalement indépendants de l'étranger en ce qui concerne l'approvisionnement en combustibles et en caoutchouc, et partiellement en ce qui concerne le minerai de fer [...] !

Je fixe donc les tâches suivantes : [...]

1) L'armée allemande doit être prête à entrer en action dans quatre ans.

2) Dans quatre ans, l'économie allemande doit être capable de supporter une guerre.

Extrait du Mémoire secret de Hitler sur le plan quadriennal, 1936.

Document 8 - L'école selon Staline (2, - 4,)

Objectifs suivants : Le développement chez l'enfant de la conscience claire des problèmes de l'édification socialiste et de la capacité à comprendre la complexité de l'environnement social dominé par la lutte d'éléments socialistes et capitalistes (...), la camaraderie, la solidarité et l'entraide non seulement vis-à-vis d'un cercle restreint de personnes, mais vis-à-vis de tous les exploités, sans distinction de race ni de nationalité, le collectivisme dans le travail et la vie quotidienne...

Nicolas Werth, *La Vie quotidienne des paysans russes de la Révolution à la collectivisation, 1917-1934*, Hachette, Paris, 1984.